

# Louis Souvet à Ludwigsburg : témoignage d'un demi-siècle d'amitié

*Le sénateur-maire de Montbéliard représentait sa ville vendredi au congrès international des communes jumelées.*

Après Pierre Moscovici, ministre délégué aux Affaires européennes, un second Montbéliardais a eu l'occasion de mettre en exergue la réussite du premier jumelage franco-allemand qui unit depuis un demi-siècle Montbéliard à Ludwigsburg. C'est en effet dans la ville jumelle du Wurtemberg que Louis Souvet a témoigné de cette longue amitié, en présence de Christof Eichert, son homologue ludwigsbourgeois fraîchement décoré de la Légion d'honneur. Rappelant le courage politique des deux initiateurs, le docteur Doch et Lucien Tharradin, le sénateur-maire de Montbéliard a tiré un bilan positif des cinquante ans écoulés :

*« Des femmes et des hommes ont appris à se connaître, à partager des expériences concrètes communes. Cela a été dans le sens de cette amitié et les nombreux jumelages franco-allemands ont fortement contribué à la réconciliation entre nos deux pays ».*

## Vers l'Europe sociale

Louis Souvet a poursuivi : « le jumelage entre Ludwigsburg et Montbéliard est aussi un facteur important de la construction européenne. A l'échelle de nos deux pays, je suis certain que le couple franco-allemand résulte d'abord de l'action des femmes et des hommes qui ont su rendre

concrets ces échanges au-delà de nos frontières respectives. Le jumelage est réussi parce que ses acteurs se le sont approprié... ». Pour conclure, le maire de Montbéliard s'est projeté dans l'avenir : « en cette année 2000, synonyme de nouveau départ et d'espérance, nous souhaitons tous que nos concitoyens, particulièrement les jeunes, continuent à faire de ces jumelages une réalité quotidienne et dynamique. L'Europe est aujourd'hui une réalité politique. Il reste à en faire une réalité sociale et les échanges entre nos deux pays doivent franchir un nouveau pas pour rendre cette réalité sociale bien concrète ».



# L'Europe des diversités

Conclusions, aujourd'hui, du congrès international des jumelages franco-allemands et polonais à Ludwigsburg, ville organisatrice au cœur du Bade-Wurtemberg, dont le maire Stefan Eichert vient d'être élevé au rang de Chevalier de la Légion d'honneur.

**L**e congrès a mis en évidence, hier, l'excellence du travail réalisé en un demi-siècle par les villes de Ludwigsburg et de Montbéliard, premier jumelage franco-allemand après la deuxième guerre mon-

diale. Sénateur-maire de la cité des Princes, Louis Souvet a fait observer que « l'histoire a toujours toujours raison. En effet, Montbéliard et Ludwigsburg ont eu des liens très forts pendant quatre siècles, entre 1397 et 1793 (...) La

Révolution française a mis fin à ce lien historique et Montbéliard est redevenue française (J'aime à dire que la France a été rattachée à Montbéliard)».

Le fait est que cette relation entre les deux villes a évolué dans le

temps, davantage encore depuis que les liens ont été rétablis. « Si notre jumelage - fait observer Louis Souvet - était basé sur « L'Europe unie dans la paix et la liberté », nous sommes aujourd'hui plus orientés vers un autre objectif, celui



Moment d'émotion lors de la remise de la Légion d'honneur à Stefan Eichert par Pierre Moscovici, ministre-délégué aux Affaires européennes.

d'une « Europe riche de sa diversité ».

Cette réflexion sur le fond vaut aussi pour la forme. « Nous devons passer de l'amitié à la constructions de projets communs. Ces projets, nous devons d'abord les concevoir à travers des échanges d'expériences plus nombreux ». Elus et fonctionnaires se rencontrent déjà, et travaillent de concert sur la culture et bien d'autres axes de développement. C'est tout particulièrement le cas dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication ainsi que dans le domaine économique. Louis Souvet ne compte pas en rester. « Nos jumelages ont encore beaucoup d'avenir et beaucoup à faire ».

Stefan Eichert consacre à cet objectif une ardeur quasi militante. Le maire de Ludwigsburg sait de quoi il parle. Dès l'âge de 15 ans, le jeune homme est, dans le cadre d'un jumelage franco-allemand, accueilli dans une famille à Roanne. Il se familiarise avec une langue

qu'il maîtrise, aujourd'hui, à la perfection.

Au terme d'un parcours qualifié d'exemplaire par Pierre Moscovici, ministre-délégué aux Affaires européennes, Stefan Eichert est élu en 1995 maire de Ludwigsburg (ville de 85 000 habitants). Habile gestionnaire à l'école de ses concitoyens, l'homme est aussi amateur d'art et de littérature, par ailleurs sportif averti qui apprécie tout particulièrement le cyclisme et l'alpinisme.

Ses qualités ont valu à Stefan Eichert d'être élevé, jeudi soir, au rang de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Pierre Moscovici a remis en personne cette distinction au maire de Ludwigsburg, manifestement touché. Un peu plus de 500 Allemands, seulement, parmi les plus grands de la classe politique, du monde économique ou de la sphère culturelle, peuvent se prévaloir d'une telle distinction. ●

JACQUES BALTHAZARD



# L'Europe des nouveaux jumelages

« Élargissement », le maître mot lors de l'ouverture hier à Ludwigsburg, d'un congrès consacré aux jumelages franco-allemands et polonais.

Ouvert hier soir à Ludwigsburg, au cœur du Bade-Wurtemberg, ce premier congrès international consacré au thème des « jumelages au service des citoyens » a permis d'entrée de fixer les enjeux principaux. Ils concernent, pour l'essentiel, ce que les uns comme les autres considèrent être le défi de l'élargissement européen.

Pierre Moscovici, ministre-délégué aux Affaires européennes, a parlé de « *priorité forte* » rappelant, au demeurant qu'en novembre prochain se tiendra une importante réunion à Sochaut, dans le pays de Montbéliard. Cette rencontre en présence de représentants des pays candidats à l'intégration dans l'espace européen.

L'enjeu — a souligné le ministre-délégué — est au-delà de cet

élargissement, qui doit être précédé d'une réforme des institutions européennes. « *Vous le savez, les travaux sont actuellement en cours au sein de la Conférence intergouvernementale. Ils connaissent, nous ne devons pas nous en cacher, quelques difficultés, celles-là même qui n'avaient déjà pas permis un accord en 1997, lors du traité d'Amsterdam* ».

Il reste trois mois de présidence française pour que les conditions d'une réforme ambitieuse soient réunies. Mais Pierre Moscovici y croit. « *Parce que rien n'est plus important que de mettre en place des institutions européennes capables de fonctionner avec plus de 25 membres, nous ne voudrions pas d'un mauvais accord, de ce qui serait un accord "au rabais" à*

Nice ». Aboutir ne sera, sans doute, pas des plus simples. Toutefois le ministre-délégué pense qu'après une phase de « *dramatisation* », on devrait aboutir grâce au « *moteur en marche* », franco-allemand. Témoignage de confiance partagé par Louis Le Penec, ancien ministre et président de l'association française du conseil des communes et régions d'Europe. Ce responsable comme l'ensemble des ministres et décideurs allemands ont fait part de leur souhait d'aller plus loin encore dans le sens d'une intégration à l'échelle européenne. Y compris à l'échelle des jumelages. Organisé par la ville de Ludwigsburg cinquante ans après la signature du premier jumelage franco-allemand, le congrès sera

aussi celui de la ville de Montbéliard représentée aujourd'hui par Louis Souvet. Ce dernier tout comme son homologue Stefan Eichert ne manqueront d'évoquer cette belle victoire d'amitié, qui depuis bien longtemps, ne répond plus au seul souci de réconciliation franco-allemande. Ce jumelage comme tant d'autres, on en recense près de deux mille, devra connaître de nouveaux développements, répondre à de nouvelles exigences. A en juger aux déclarations hier des uns comme des autres, existe une volonté commune de trouver les vraies et les bonnes réponses. Les travaux, les réflexions qui se poursuivent aujourd'hui et demain à Ludwigsburg s'efforceront de le démontrer. ●

JACQUES BALTHAZARD



# Pierre Moscovici célèbre l'Europe des jumelages

*Le ministre délégué aux Affaires européennes a salué hier soir en Allemagne le premier rapprochement franco-germanique initié il y a cinquante ans par Ludwigsburg et Montbéliard.*

A l'occasion du congrès international des villes jumelées qui se tient jusqu'au 16 septembre à Ludwigsburg, dans le land du Bade-Wurtemberg, Pierre Moscovici a eu le plaisir hier soir de célébrer le lien qui unit cette ville à Montbéliard, dont il est conseiller municipal. Il y a cinquante ans en effet, sous l'impulsion du docteur Doch et de Lucien Tharradin, maires des deux cités, naissait le premier jumelage franco-allemand de l'après-guerre. Dans son discours, le

ministre délégué aux Affaires européennes leur a rendu hommage devant un parterre d'élus allemands, français et polonais : « *Les hommes et les femmes qui, il y a cinquante ans, quelques années à peine après le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, ont mis sur pied ce vaste mouvement d'amitié et de réconciliation entre Français et Allemands, en organisant le premier jumelage entre Ludwigsburg et Montbéliard, ont éclairé le chemin de la deuxième moitié du XXe*

*siècle, celui de la construction d'une Europe démocratique et en paix avec elle-même* ».

## Sommet à Sochaux

De la création du Conseil des communes d'Europe à la coopération décentralisée, Pierre Moscovici a insisté sur le fait que « *l'Europe ne doit pas seulement être l'affaire des gouvernements et des administrations* ». Un souci que le ministre des Affaires européennes souhaite voir s'exprimer au plus haut

niveau, à l'occasion de la présidence française de l'Union européenne. Pour lui, faire avancer l'Europe du concret est une priorité essentielle, approche illustrée par le projet de charte des droits fondamentaux des citoyens européens.

En présence de plusieurs élus polonais, Pierre Moscovici a appelé de ses vœux « *la perspective historique d'une réunification de l'Europe* » dans le cadre d'un élargissement que le sommet de Nice

devrait en partie avaliser. Entre-temps, le ministre français de l'Europe compte beaucoup sur le sommet qui se tiendra en novembre à Sochaux en présence de ses homologues et de représentants des pays candidats à l'Union. Le thème central en sera les réformes institutionnelles et l'avenir de l'Europe. Enfin, en terre allemande, Pierre Moscovici a souligné la performance du « *moteur franco-allemand et du caractère stratégique de la relation entre les deux pays* ».

## Montbéliard- Ludwigsburg à l'honneur

Cinquante ans après le premier jumelage franco-allemand, les villes de Montbéliard et de Ludwigsburg seront à l'honneur dans le cadre d'un sommet, qui réunira jeudi prochain quelques centaines d'élus français, allemands et polonais.

Ce premier congrès international des villes jumelées débutera le jeudi 14 à Ludwigsburg et se prolongera jusqu'au samedi 16 septembre prochain.

L'ouverture de cette grande manifestation aura lieu dès le jeudi soir en présence de Pierre Moscovici, ministre-délégué aux Affaires européennes, de Thomas Schäuble, ministre de l'Intérieur du Bade-Wurtemberg, de Hans Martin Bury, ministre d'Etat auprès de la Chancellerie et de Louis Le Pensec, ancien ministre et président de l'association française du Conseil des communes et régions d'Europe.

Pierre Moscovici attache une attention toute particulière à cette rencontre, qui doit mettre en lumière l'exemplarité et la richesse de l'expérience acquise au fil des décennies entre Ludwigsburg et Montbéliard.

Christof Eichert, maire, et Louis Souvel, premier magistrat de la Cité des Princes, ne manqueront pas d'en témoigner, et de rapporter que ce jumelage comme d'autres s'inscrit bien dans un esprit, qui est celui de « l'Europe des Citoyens ».

Toujours est-il qu'il sera question de 50 ans de partenariat franco-allemand avec de nombreux intervenants parmi lesquels les maires de Ludwigsburg et de Montbéliard.

Il sera question des jumelages dans l'Europe de demain après adoption d'une déclaration de Ludwigsburg.

Une bourse des villes jumelées sera en place pour faciliter les contacts, projets et initiatives.

Samedi matin, les échanges se poursuivront sur le thème du Conseil des communes et régions, « un pont entre les citoyens du continent ».

En outre, de nombreux groupes de travail se pencheront sur les actions à entreprendre pour donner un nouvel élan aux jumelages.